

Ici, pas de critiques ou de comptes-rendus des derniers best-seller ni d'auteurs à la mode ou au cœur de l'actualité. *Sur la table de chevet*, les chroniqueurs vous proposent de découvrir ou de redécouvrir des écrivains en tout genre ou des œuvres qu'ils affectionnent indépendamment d'une époque ou de leur notoriété.

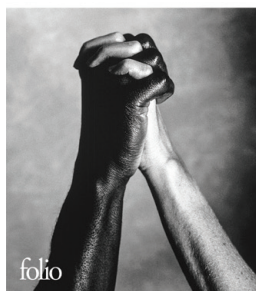
Un coup de projecteur sur un auteur par L'Éponge



*Chair vive — poésies complètes*  
Éditeur : Points  
Collection : Points Poésie  
Nombre de pages : 272  
ISBN : 1041410530

### Grisélidis Réal

Le noir est une couleur



*Le noir est une couleur*  
Éditeur : Gallimard  
Collection : Folio  
Nombre de pages : 368  
ISBN : 207034827X



*Suis-je encore vivante ?*  
Éditeur : Verticales  
Collection : Verticales  
Nombre de pages : 208  
ISBN : 2070122913

## Grisélidis Réal : Une putain de poétesse



© Gallimard — L'Éponge.

Il y a encore trois ans, si vous m'aviez demandé ce que je savais de Grisélidis Réal, je vous aurai répondu : « Rien ! » Il m'aura fallu une émission à son sujet sur *France Culture* et la lecture de l'anthologie de poèmes *Chair vive* pour l'adorer. Et puis quelle femme avec son franc parlé qui n'avait jamais sa langue dans sa poche. Son phrasé reconnaissable par sa voix un peu aiguë et nasillarde avec un je-ne-sais-quoi de petit accent helvétique discret et sympathique. Avant de décéder d'un cancer généralisé, le 31 mai 2005, pour ses dernières volontés, elle demandera d'être enterrée dans le cimetière des rois (le Panthéon à la Française sauce suisse) à Genève et pour épitaphe : Grisélidis Réal Écrivain-Peintre-Prostituée. Cela donne le ton pour l'éternité !

### «Catin révolutionnaire» et écrivaine

Grisélidis Réal fut l'une des meneuses de la « Révolution des prostituées » à Paris dans les années soixante-dix. Bien que Suisse, elle vécut dans la ville lumière de 1973 à 1977. Activiste, elle souhaitait un réel statut social pour les travailleuses du sexe. Grisélidis Réal dénonçait l'hypocrisie sociale et l'étroitesse d'esprits des bien-pensants sur le plus vieux métier du monde. Elle se considérait comme une « catin révolutionnaire ». L'étant elle-même dans des circonstances dramatiques à ses débuts en tant que jeune femme (nécessité pour nourrir ses enfants, avoir un toit sur la tête et une certaine indépendance financière), elle reprendra du service par choix et militantisme dans les années quatre-vingt. Néanmoins, dans l'esprit de Grisélidis Réal, il n'y avait aucun doute sur le fait

de pratiquer deux activités professionnelles bien distinctes : le trottoir et l'écriture. Elle se nourrissait de sa propre expérience pour donner de la matière à ses récits et à sa poésie. Son quotidien y était décrit mais aussi ses amours avortés, les hommes qu'elle aimait tant ainsi que l'univers de la prostitution.

### Lisez-moi et je vous dirai qui je suis

Mais pour cerner la personnalité de Grisélidis Réal, il n'y a pas mieux que la poésie pour comprendre son tempérament révolté. Ses vers lâchés sur le papier se caractérisent par une écriture libératoire et jubilatoire qui décrit avec une once de spontanéité ses ressentis dès sa période carcérale en Allemagne : *Larmes larmes sur la vitre / Le vent chasse des morceaux de ciel / Que la morsure des barreaux irrite / Et qui retombent lourdement dans le vide / Néant feutré des aubes sans appel*. Sur l'amour, le sexe et les hommes : *J'ai tant aimé ton corps / Qu'il sera comme un fleuve / Bruissant dans mes artères / J'ai tant aimé la source / Envoûtée de caresses / Brûlée de mes baisers / Faisant jaillir l'eau vive / De ton sexe / Dans ma bouche amoureuse / Que je n'aurai plus soif*. La prostitution où elle décrit ce qu'elle a de plus abjecte : *Je te donne mon corps / Pour ton sale argent / Je suis jeune comme un astre et je brille / Tu es vieux et ressemble à une bête*. Et bien sûr, ses colères : *Bourgeois prenez garde à la haine / Allumée au pied des autels / Où vous sacrifiez à la peur / Prenez garde à nos voix humaines*. Je m'arrête ici, la place me manque. Si vous êtes curieux, c'est un bon choix de lecture. ❖

Jean-Michel Légise